

En Moldavie, dans le cadre de la civilisation de Hlincea I, cette transition se passe plus lentement. Ici la céramique travaillée à la main persiste aux côtés de celle confectionnée au tour jusqu'au IX^e siècle y compris. Par contre, en Transylvanie et Munténie, où l'héritage romain provincial jouait un rôle plus important et l'influence byzantine s'exerçait avec une plus grande intensité, ce processus prit moins longtemps¹.

Mais il convient de mentionner que le territoire de la Roumanie actuelle en dehors de la pénétration slave du VI^e et du commencement du VII^e siècle, a subi encore d'autres vagues de peuplades slaves vers la fin du VII^e et au VIII^e siècle. Celles-ci ont été en général d'une moindre ampleur, les Slaves étant maintes fois impliqués dans les incursions des Avars (le groupe Gimbaș-Teiuș) ou tenant un contact étroit avec ces-derniers (le groupe Nușfalău-Someșeni). Ces nouveaux venus apportent avec eux toute une série d'éléments provenant de la région du Moyen-Danube — céramique travaillée à la main et céramique confectionnée au tour, elle aussi ornée de lignes horizontales et ondulées, similaire à la poterie autochtone. C'est pourquoi distinguer les éléments de tradition autochtone en Transylvanie et établir les différences séparant les nouveaux venus des autochtones ne saurait se faire qu'après l'étude très poussée des détails de forme, de technique et même des variantes des motifs ornementaux².

Les provinces de Pannonie et de Dacie ont joué un rôle particulier dans le développement du métier du potier dans les territoires avoisinants.

Jan Eisner a montré il y a quelques décennies la présence en Slovaquie de deux types principaux de céramique slave confectionnée au tour : le type danubien et le type Tisa. Le premier est né dans le voisinage du Moyen-Danube, sous l'influence venue de Pannonie et du Noricum. L'autre s'est développé sous l'influence des ateliers de potier de la zone de la Tisa supérieure³. L'apport de la poterie dace à la genèse de ce dernier type — apport saisi par l'auteur susmentionné — ne saurait être négligé. Il y a aussi une différence qualitative entre ces deux types, parce que sur le Moyen-Danube le contact avec le monde romain était direct, alors que sur la Tisa supérieure ce contact devait prendre la filière « barbare ». Aussi le type danubien est supérieur du point de vue de la technique de son exécution au type Tisa.

De même que dans les autres régions, les tribus slaves ont pénétré dans l'Est de la péninsule balkanique avec une céramique primitive, confectionnée à la main sans ornements (apparentée au type pragois ou à d'autres types

Nord-Est de la Munténie et des environs du Bas-Danube. À ce propos, cf. aussi M. Comșa, *Slavii de răsărit pe teritoriul R.P.R. și pătrunderea elementului roman în Moldova pe baza datelor arheologice*, in SCIV, IX, 1, 1958, p. 80 et suiv.

¹ Pour la manière dont les Slaves du Bas-Danube se sont appropriés une technique perfectionnée dans un délai relativement bref, cf. aussi M. D. Matei, *Contribuții la cunoașterea ceramicii slave de la Suceava*, in SCIV, X, 2, 1959, p. 451.

² M. Comșa, *Pătrunderea slavilor pe teritoriul R.P.R. și relațiile lor cu populația autohtonă*, communication au VII^e Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnographiques, Moscou, août, 1964.

³ Jan Eisner, *Devínska Nová Ves*, Bratislava, 1948, résumé russe, p. 366—370.